



La Suisse voit double

LES RÉPARATIONS DU PROFESSEUR JUNGE

Cette semaine : je raconte comment le deuxième tube routier au Gothard lança la mode de construire à double ce qui doit être rénové.

Cette mode avait commencé en 2016. A l'époque, le peuple suisse avait décidé de construire un deuxième tube au tunnel routier du Gothard qui servirait à faire passer le trafic durant la réfection du premier tube. Certes, on n'avait encore jamais procédé ainsi auparavant, mais il est vrai que c'était finalement assez logique. Après tout, dans le cas d'infrastructures vitales comme des ouvrages d'art sur de grands axes de transport, il était nettement plus rationnel de tout construire à double puisqu'on savait que de toute façon des travaux d'entretien seraient nécessaires un jour ou l'autre.

Dans les années qui suivirent, de nombreux autres tunnels furent ainsi doublés. Puis ce furent les ponts qui subirent le même traitement, y compris dans les villes, comme le pont du Mont-Blanc à Genève, le pont Bessières à Lausanne ou même le pont de la Chapelle à Lucerne, bien qu'il soit réservé aux piétons. C'était bien pratique, car ainsi le flux de véhicules

pouvait s'écouler en tout temps, quels que soient les travaux à effectuer. Bientôt, la question se posa pour la rénovation complète du Palais fédéral. Là il n'y avait pas de circulation, mais c'était embêtant de déplacer toutes les activités ailleurs pendant longtemps. Aussi entreprit-on de bâtir un second Palais fédéral juste à côté du premier, ce qui permit de n'entraver en rien l'activité parlementaire et gouvernementale. On y vit de nombreux avantages, comme par exemple qu'on pouvait faire visiter aux touristes le bâtiment qui n'était pas en fonction (pendant les périodes sans travaux, bien entendu). C'était si intelligent qu'on eut bientôt deux Kunsthaus à Zurich, deux cathédrales à Fribourg, deux zoos à Bâle et quatre châteaux à Sion, car il aurait été illogique de ne doubler que Valère et pas Tourbillon. Le phénomène contamina également la vie quotidienne. Il devint impensable de n'avoir qu'une

LE TUNNEL DE RÉFECTION
DU TUNNEL DE RÉFECTION
EST EN PANNE
...

"EH BIEN,
CREUSEZ,
MON PETIT!"



seule voiture, un seul robot ménager, une seule télé, un seul téléphone portable ou un seul aspirateur, car on n'est jamais à l'abri d'une panne. Bien entendu, dès le moment où la majorité des usagers de la route se mirent à remorquer en toutes circonstances une automobile de secours, le trafic gonfla de presque 100%, ce qui engorgea de nouveau tous les axes qu'on avait doublés. On réfléchit un moment à la possibilité de quadrupler toutes les infrastructures, mais on arriva rapidement à la conclusion que le pays était trop petit pour de tels aménagements. On favorisa donc la seule

solution logique qui s'imposait : on construisit une deuxième Suisse à côté de la première.

Depuis, tous les vingt ans, la totalité de la population déménage dans la Suisse refaite à neuf tandis que commencent les travaux de réfection de la Suisse usée. Et franchement, on se demande bien pourquoi on n'avait pas pensé plus tôt à une idée aussi lumineuse. C'est absolument parfait. Sauf bien entendu lorsque la route qui relie les deux Suisses est en travaux.

📍 Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine